



Parti socialiste
du Valais romand

le peuple. **VS**



> page 3

L'initiative dentaire du PSVR a été déposée le 18 mai dernier avec 4464 signatures validées!

Page 5

La Voix des Partisans.
Charles-Edouard Bagnoud clame: France, où est ta victoire?

Page 7

Le coup de rouge de Dédé: Brasser de l'air ou comment parler avec humour de la défense de l'environnement.



Souffrances au travail

Dans notre pays, où le travail est sacralisé, les souffrances vécues sur le lieu de travail sont généralement niées, cachées. Pourtant, derrière ces tabous, les chiffres devraient nous inquiéter. En Suisse aussi, on meurt au travail. Et si le nombre de décès consécutifs à un accident professionnel a fortement baissé (tout de même une centaine de morts par an, dans le plus grand silence!), celui des décès résultant de maladies professionnelles connaît une augmentation inquiétante.

Au-delà de ces situations les plus dramatiques, on constate une hausse de la souffrance au travail depuis quelques années. De récentes études de l'OFS confirment le phénomène:

- 11 % des personnes interrogées ont déclaré souffrir d'un problème de santé lié au travail, soit 750 000 personnes
- 60 % des personnes actives occupées sont exposées dans leur travail à au moins un risque physique, 45 % à au moins un risque psychosocial.

Le SECO confirme quant à lui que le stress des personnes actives a augmenté de 30 % en dix ans. Un travailleur sur trois serait victime de stress régulier dans le cadre professionnel, selon l'USS. Le travail sur le temps libre et la disponibilité complète à garantir à son employeur détériorent encore la situation.

Complètement déconnectée de la réalité, la majorité de droite du Parlement propose au même moment une flexibilisation sauvage, par un assouplissement de la durée hebdomadaire de travail. Le bon sens nous recommanderait au contraire de nous diriger vers davantage de prévention et de protection, pour lutter contre les problèmes de santé au travail, les inégalités professionnelles, le mobbing et toutes les formes de harcèlement, mais aussi pour reconnaître le syndrome d'épuisement professionnel (burnout) comme maladie professionnelle.

Mathias Reynard
Conseiller national

Edito | Tutti frutti



– Il y eut aussi le 21 mai des élections fédérales: la stratégie énergétique 2050 a été acceptée par le peuple helvétique, ce qui est réjouissant, en particulier pour l'abandon progressif du nucléaire et le développement des énergies renouvelables. Certes, le chemin semble long et pentu vers l'application de cette stratégie, mais ce n'est déjà pas si mal.

– Et puis, la LcAT, la fameuse LAT cantonale, a été plébiscitée par les Valaisans à hauteur de 72,79% des voix. Même si la participation n'a de loin pas atteint les 50%, le verdict est clair: le Valais doit prendre en main son avenir territorial. Cette loi n'est qu'un tremplin pour une prise de conscience du travail de titan qui attend les collectivités publiques dans les années à venir.

– On est soulagés que la Coupe suisse de football soit terminée. L'on peut enfin reprendre la lecture du Nouvelliste (il ne faut pas se sentir obligés, non plus!), sans que l'on nous bassine avec cinq pages la veille du match, et onze pages le lendemain sur le FC Sion! Et c'est sans compter la lancinante litanie de textes depuis la demi-finale. Encore heureux que l'Ascension soit un jour férié, sinon il y en aurait encore eu pour ce jour-là! On peut aimer le sport, mais là, la nausée était proche. Et ce flot d'articles, de témoignages, de photos n'a pas empêché nos amis footballeurs de se planter vilainement. Sic transit gloria mundi!

– Bonne nouvelle du côté de la prise en charge des coûts de la santé en Valais, avec le dépôt par le PSVR et ses partenaires de l'initiative dentaire (pour plus de détails, lisez la page 3 ci-contre) le 18 mai dernier. Les libéraux, la droite en général, les lobbies des dentistes ont déjà montré leurs dents (ah! ah!) et à nouveau il faudra aller vers la population pour expliquer, démontrer et défaire les arguments fallacieux des adversaires (un avant-goût avec Le Vengeur masqué ci-dessous).

– Bonne nouvelle également dans le canton de Vaud, où l'alliance, très carpe et lapin, entre l'UDC Nicolet (euh ... rien à voir avec le soussigné!) et la Verte Libérale Chevalley a échoué dans sa tentative de conquête d'un siège supplémentaire pour la droite au Conseil d'État. Les changements de cheval en cours de route, les ambitions trop personnelles et le manque calamiteux de programme politique ont mené notre tandem droit dans le mur: dans le cycle politique vaudois, ce n'est pas encore le tour de l'UDC.

Pierre Nicolet



Le vengeur masqué

Dans Le Temps du 18 mai dernier, au sujet de l'initiative dentaire déposée par le PSVR, voici un extrait de l'article du correspondant Xavier Lambiel: «Directeur de la Chambre valaisanne de commerce et d'industrie, Vincent Riesen se prépare à mener campagne contre une initiative à la fois «inefficace et injuste». Sans imaginer que les partis bourgeois puissent soutenir ce projet, le libéral-radical dénonce «une étatisation et une déresponsabilisation qui poussent à

la surconsommation». Pour lui, «la gauche cherche à draguer les éternels partisans de la caisse unique.»

Bon, le catéchisme libéral pur sucre de Riesen n'est pas vraiment surprenant. Les arguments rebattus de la déresponsabilisation des masses fleurent bon le paternalisme patronal du XIX^e siècle. Quant à la gauche qui ne lance des initiatives que par opportunisme électoral, c'est de la petite bibine intellectuelle. On attendait un combat avec un «Riesen», et on se trouve face à un nain, même pas juché sur les épaules d'un géant ...

L'initiative dentaire a abouti et a été déposée



Pourquoi une assurance dentaire cantonale ?

Afin de permettre à tous les habitant-e-s du canton du Valais d'être correctement couverts pour leurs soins dentaires, une initiative populaire cantonale a été lancée par le Parti socialiste du Valais romand et déposée le 18 mai dernier à la Chancellerie à Sion, avec 4464 signatures validées.

Le PSVR a été rejoint dans ce projet par les JS Valais romand (JSVR), l'Union syndicale Valaisanne (USVs), le Centre Gauche-PCS, Entremont Autrement, La Gauche, les Verts valaisans.

En voici l'argumentaire.

Pourquoi une initiative sur les soins dentaires ?

- Pour faire face à une situation de santé publique préoccupante : après des décennies d'amélioration constante, que l'on doit notamment aux efforts déployés dans les écoles, on observe depuis quelques années une stagnation, voire une détérioration de la santé bucco-dentaire d'une partie de la population.
- Pour assurer un accès équitable à la santé : tout le monde n'est pas égal vis-à-vis de la santé et cela vaut tout particulièrement pour la santé dentaire ; plus le statut socio-économique d'une personne est modeste, plus le risque de développer une carie et, surtout, de renoncer à se faire soigner est élevé.
- Parce que prévenir vaut mieux que guérir : s'il est un domaine où cet adage est vrai, c'est bien celui de la santé dentaire. Une bonne hygiène alimentaire et dentaire ainsi que des contrôles réguliers chez le dentiste et l'hygiéniste dentaire permettent, dans la plupart des cas, de se prémunir efficacement et à moindre frais contre la carie.

Comment sortir de l'impasse actuelle ?

- En renforçant la prophylaxie : apprendre à se brosser les dents dans les écoles, c'est bien. Mais face à la déferlante publicitaire des marchands de sodas et autres boissons sucrées cela ne suffit plus ! Il faut une véritable éducation à l'hygiène buccale et alimentaire de l'ensemble de la population.
- En mettant l'accent sur la prévention : le dépistage sommaire effectué aujourd'hui dans les écoles est dépassé ; les jeunes comme les adultes doivent pouvoir bénéficier d'un à deux contrôles annuels gratuits chez le dentiste et l'hygiéniste dentaire.
- En misant sur la solidarité et la justice : la création d'une assurance cantonale publique et obligatoire, sur le modèle de l'AVS, doit permettre de soulager les personnes de condition modeste et garantir à chacun l'accès à des soins dentaires de qualité.

Combien ça coûte ?

- Actuellement, les soins dentaires sont supportés pour l'essentiel par les ménages : à quelques exceptions près (soins dentaires pour enfants partiellement subventionnés), les assurances sociales ne prennent pas en charge les coûts des soins dentaires. Quant aux assurances privées, leurs primes sont prohibitives et les remboursements souvent partiels et plafonnés.
- Pas étonnant, dans ces conditions, si la facture du dentiste fait presque aussi mal que sa fraise : on estime à 450 francs en moyenne par année et par personne les coûts de la santé bucco-dentaire. Pour une famille disposant d'un revenu modeste ou moyen, cela représente une charge considérable.
- Les actuelles subventions cantonales et communales en matière de soins dentaires pour les enfants, ainsi qu'un prélèvement paritaire maximum de 1% sur les salaires (0,5% à charge de l'employé, soit 30 francs par mois pour un revenu de 6'000 francs) devrait permettre de couvrir l'ensemble des soins dentaires de base ainsi que les coûts des contrôles annuels. Ne seront pas remboursés en revanche les soins d'orthodontie (hors AI) ainsi que ceux de pur confort et d'esthétique.



Des membres du comité d'initiative devant la Chancellerie

Parole aux syndicats |

Quand l'idéologue pur domine, la bêtise crasse triomphe !

Il n'y aurait sans doute pas de libre circulation des personnes sans les mesures d'accompagnement. Dans le cadre de nos relations avec l'Union Européenne, ces mesures, qui visent à protéger les conditions de salaire et de travail en Suisse, à lutter donc contre le dumping salarial et social, sont plus que jamais nécessaires.

En effet, sans ces mesures, nous serions totalement désarmés face à des employeurs peu scrupuleux qui n'hésiteraient pas à faire jouer les salariés les uns contre les autres, en profitant de la crise économique européenne pour faire pression à la baisse sur les salaires et les conditions sociales. Outre la pression sur les salaires et le vol que cela induit car le travail n'est alors pas payé à sa juste valeur, ce dumping par quelques-uns

entraînerait inévitablement les autres entreprises honnêtes dans cette spirale infernale et les contraindrait elles aussi à baisser les salaires pour survivre.

Les mesures d'accompagnement actuelles suffisent à peine à protéger les salaires et chaque cas de dumping (en langage clair: vol des salariés car leur travail n'est pas rémunéré à sa valeur réelle) est un cas de trop. Avec la détérioration du contexte économique européen, la pression s'accroît sur les salariés qui travaillent en Suisse. En conséquence, ces mesures doivent être renforcées pour qu'elles jouent pleinement leur rôle.

Or Avenir Suisse, par la plume d'un de ses économistes « junior Fellow » qui, comme unique expérience profes-

sionnelle, a été stagiaire académique au Seco et assistant de projet pour le canton d'Argovie, du haut de sa méconnaissance réelle du monde du travail, de son mépris de classe et de l'hébétéude générée par le fait d'ignorer complètement les mécanismes

Les mesures d'accompagnement actuelles suffisent à peine à protéger les salaires et chaque cas de dumping est un cas de trop.

concrets et sournois qui peuvent exister dans les rapports de travail, a déclaré de manière péremptoire que « les mesures d'accompagnement ont des répercussions négatives sur le marché du travail car elles reposent

sur une erreur fondamentale. La crainte d'une pression salariale provenant de l'étranger s'est toutefois avérée être largement infondée ». Pour Avenir Suisse, ces mesures, pourtant vitales, devraient être abandonnées!

Avec de telles propositions, rarement l'adage qui dit « Quand l'idéologue pur domine, la bêtise crasse triomphe! » aura trouvé une illustration aussi parlante. À ceci près, et c'est en cela qu'il faut les combattre avec la plus grande vigueur, que le triomphe de cette bêtise se ferait au détriment des forces vives de ce pays, les salariées et les salariés qui, jour après jour, créent la richesse de la Suisse.

Blaise Carron
Unia



La Jeune Garde | « Demain, nous hisserons haut, très haut, notre idéal de société. »

À l'heure où la peur de l'autre et le repli sur soi profitent de la détresse des hommes, en opposant les souffrance; à l'heure où l'écologie est considérée comme un petit problème de bourgeois alors que les plus exposés aux maladies liées aux particules fines sont ceux qui n'ont pas les moyens de s'offrir une place à l'air pur; à l'heure où « bonheur » est un mot inadapté, en politique comme dans d'autres domaines; à l'heure où travailler plus et plus longtemps est un but pour certains compagnons du libéralisme et de l'argent; à l'heure où l'égalité des sexes n'est pas prise au sérieux et est considérée comme accessoire et peu importante alors qu'une femme gagne près de 20% de moins qu'un homme; à l'heure où de jeunes homosexuels se font agresser en milieu scolaire, tabasser au coin d'une rue et même humilier en plein direct dans une émission télévisée; à l'heure où

les pays d'Europe – Suisse y compris – débattent de chiffres alors que des hommes, des femmes et des enfants fuient les bombes, fuient la guerre, fuient l'horreur, quittent leur patrie et traversent la Méditerranée, sur des pneumatiques, au péril de leur vie; le

Demain, nous rallumerons, comme proclamait Jaurès, « tous les soleils, toutes les étoiles, car il reste tant à faire ».

Monde a réellement besoin de nous. Nous, jeunes ou moins jeunes. Nous, citoyens de la Terre. Nous, chevaliers de l'harmonie sociale.

En fait, le Monde a fortement besoin de la Gauche. Une Gauche qui n'a pas honte d'aimer les gens, tels qu'ils sont avec leur différence, leur mystère, leur

façon d'agir en société. Une Gauche qui protège les citoyens des délires fous du patronat, si destructeurs d'espoirs, car nous sommes les garants des droits salariaux que nous n'abandonnerons jamais. Une Gauche, aussi, qui lutte, avec acharnement, contre les discriminations liées à l'origine, à la religion, au sexe, à l'orientation sexuelle, toutes les discriminations. Une Gauche qui soulage, redonne espoir et confiance, cultive le bonheur et nourrit le rêve. Une Gauche qui fait désirer l'avenir, qui croit en la jeunesse et projette un futur pétillant dont la justice sociale sera la boussole. Une Gauche garante des libertés individuelles qui délaisse le fantasme sécuritaire pour un optimisme amoureux. Une Gauche qui tend la main au déshérité, au retraité ne sachant pas comment terminer le mois, au sans domicile méprisé par beaucoup d'âmes non charitables, au persécuté,

à tous nos frères qui souffrent, laissés seuls, au bord de la route. Une Gauche qui accueille dignement ces hommes, ces femmes, ces enfants fuyant le massacre. Une Gauche qui protège sa maison, la Terre, en luttant contre le réchauffement climatique, en éduquant le Peuple à l'écologie. Une Gauche qui a foi en l'intelligence collective, pour tracer le chemin. Enfin, une Gauche qui chérit la fraternité, le sel de l'harmonie de l'Univers et de la paix dans le Monde.

Demain nous allons, tous ensemble, combattre, bousculer, sans jamais mépriser mais toujours expliquer.

Demain, nous rallumerons, comme proclamait Jaurès, « tous les soleils, toutes les étoiles, car il reste tant à faire ».

Demain, nous hisserons haut, très haut, notre idéal de société.

Noah Léger



La Voix des Partisans | France, où est ta victoire ?



Indigne! Vide! Lamentable! Voici les qualificatifs les plus souvent entendus dans les rues parisiennes pour illustrer le débat du deuxième tour de l'élection présidentielle française entre Emmanuel Macron et Marine Le Pen.

Si la responsabilité de la médiocrité des échanges en revient principalement à la leader du Front National, force est de constater que les 2 postulants manquaient particulièrement de crédibilité: Elle notamment sur son positionnement européen, lui sur les circonstances «miraculeuses» qui lui avaient permis d'être qualifié.

De ce fait, outre les inconditionnels ou les convaincus des deux candidats, nombre d'électeurs, souvent désorientés, se trouvaient face à un dilemme: voter utile ou s'abstenir.

Ainsi, Pierre et Anne, couple de la bonne bourgeoisie parisienne, fillo-nistes de la première heure, ont fait, à contrecœur, le choix du vote utile. Par contre, Carole, habitante de la ville chic de Vincennes, s'est abstenue, jugeant Emmanuel Macron dangereux sur le plan économique et craignant pour son pays un avenir à la «grecque».

Mais comment la cinquième puissance économique mondiale en est-elle arrivée à ce stade de vacuité, pour ne pas dire d'absurdité?

Benoît Hamon et Jean-Luc Mélenchon, certes peu convaincants sur diverses mesures de leur projet, avaient une vision d'avenir pertinente: la France doit tourner la page de la V^e République, basée sur une monarchie présidentielle, et s'inventer, à travers un nouveau texte fondateur, une démocratie plus participative, plus consensuelle et plus apaisée, en somme une démocratie plus moderne.

Pourtant, ce n'est pas le chemin qu'a décidé de tracer le nouveau Président dont les différentes étapes qui ont conduit à son sacre furent, d'ailleurs, truffées de symboles royaux. Sa stratégie est différente: casser les

vieux schémas inhérents à la 5^{ème} République qui s'appuient souvent sur le principe binaire «Majorité – Opposition» et, par là, affaiblir les réflexes partisans afin de construire des majorités d'idées et de ne plus se soumettre aux jeux stériles des appareils.

Ce pari est risqué tant sont ancrées les attitudes reptiliennes d'une grande partie de la classe politique. Si Emmanuel Macron échoue, il ne restera guère à la France que deux possibilités: donner les clés du pouvoir au Front National pour une aventure qui n'a encore jamais été tentée ou oser enfin défaire ce que de Gaulle avait conçu pour lui: passer à la VI^e République.

Et si l'échec de son hasardeuse et intrépide démarche devient prévi-

sible en cours de mandat, le nouveau Président serait bien inspiré, avant la

La France doit tourner la page de la V^e République, basée sur une monarchie présidentielle, et s'inventer, à travers un nouveau texte fondateur, une démocratie plus participative, plus consensuelle et plus apaisée.

fin de son règne, de s'interroger sur les deux alternatives ci-dessus afin de sauver ce qui pourrait encore l'être.

Charles-Edouard Bagnoud

Billet d'humeur

LA FAILLITE SOCIALE DE L'EUROPE

«Vous êtes anti-Europe mais ça ne vous dérange pas de piquer dans les caisses de l'Europe!» avait envoyé à Marine Le Pen avec raison Philippe Poutou sur le plateau du Grand Débat avant le premier tour de la présidentielle française. Maintenant que le nouveau président est élu, il s'agira pour lui de réconcilier la France meurtrie et ce ne sera pas facile. En effet si l'on additionne les mécontents, les anti-européens, les abstentionnistes, les bulletins blancs, l'on arrive à près de 45% des citoyens en droit de voter qui ne veulent plus de ce système. Comment expliquer ce scepticisme? Tout simplement par les oubliés de la mondialisation et par la sauvagerie économique que l'Europe n'a pas réussi à juguler. Lorsque l'Europe négocie dans le plus grand secret le CETA qui vise à laisser traiter le règlement des

différends entre investisseurs et États sans que le droit du travail de chaque pays puisse intervenir, cela s'appelle de la soumission pure et

Comment expliquer aux 290 travailleurs de WHIRLPOOL à Amiens sa délocalisation en Pologne, alors que l'entreprise est bénéficiaire?

simple au monde économique. De même pour le TAFTA: ses défenseurs affirment que l'accord conduirait à une croissance économique pour les deux parties tandis que les critiques soutiennent qu'il augmenterait le pouvoir des entreprises face aux États et compliquerait la régulation des marchés. Comment expliquer aux 290 travailleurs de WHIRLPOOL à Amiens sa délocalisation en Pologne, alors

que l'entreprise est bénéficiaire? Le profit de ces grands groupes ne s'arrête pas aux frontières. J'étais un fervent partisan de l'Europe mais quand je constate comment elle traite le monde du travail, je ne puis qu'être consterné et déçu. En effet chaque pays cherche à mettre en compétition les salariés et ce très souvent sans aucune règle ni aucun contrôle. L'Europe a complètement failli sur le plan social, elle est uniquement un grand marché et ce sont les règles purement économiques qui dominent et c'est à mon avis ce qui fait prospérer les partis populistes qui surfent sur les délocalisations, les fermetures d'entreprises, les baisses de salaire, etc. Quand les partis de droite, y compris en Suisse, auront compris que les travailleurs ont des droits et besoin de protection, on pourra combattre les populismes.

Germain Varone

Nous publions dans ce numéro l'interpellation de notre conseiller national Mathias Reynard sur Erasmus+.

Erasmus+ : clarification sur la solution suisse pour l'encouragement de la mobilité internationale à des fins de formation à partir de 2018 | Interpellation du 1^{er} mars 2017

Texte

Suite à la publication de son Message concernant l'encouragement de la mobilité internationale en matière de formation, je prie le Conseil fédéral de répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les démarches concrètes entreprises par le Conseil fédéral ces derniers mois auprès de

Quelles sont les prochaines étapes prévues concernant les négociations avec la Commission européenne en vue d'une association de la Suisse au programme Erasmus+ en cours ou au programme qui lui succédera dès 2021 ?

la Commission européenne? Selon quelles considérations le Conseil fédéral estime-t-il qu'une association de 2018 à 2020 ne serait « plus réaliste »?

2. Quelles sont les prochaines étapes prévues concernant les négociations avec la Commission européenne en vue d'une association de la Suisse au programme Erasmus+ en cours ou au programme qui lui succédera dès 2021? Quel serait le calendrier?

3. Il est mentionné dans le Message que la non-ratification du protocole avec la Croatie début 2014 n'avait pas d'impact direct sur l'association à Erasmus+ et que celle-ci

était plutôt due au désaccord sur la contribution financière de la Suisse. Cela est en contradiction avec les réponses données par le Conseil fédéral à plusieurs objets déposés au Parlement. Si le protocole relatif à la Croatie n'a pas eu d'impact sur la non-association de la Suisse à Erasmus+, pourquoi le Conseil fédéral n'a pas entrepris de démarches depuis fin 2013 pour négocier avec la Commission européenne la contribution financière? Juge-t-il vraiment la mobilité de la jeune génération prioritaire et importante, comme il l'a communiqué récemment?

4. Le Message relatif à la participation de la Suisse à Erasmus+ de 2013,

approuvé par le Parlement, prévoyait d'investir 122.6 millions de francs pour la période 2018-2020 (305 millions pour toute la période du programme, 2014-2020). Pourquoi le Conseil fédéral propose-t-il désormais de diminuer cette somme de 8.1 millions, la fixant à 114.5 millions de francs?

Développement

Le Conseil fédéral a publié le 27 avril son Message concernant l'encouragement de la mobilité internationale en matière de formation durant

les années 2018 à 2020. Il propose au Parlement de prolonger jusqu'à 2020 la solution transitoire concernant Erasmus+, en vigueur depuis 2014. Pour cela, il demande un crédit de 114.5 millions de francs pour les années 2018-2020 (8 millions de moins que décidé en 2013) et souligne sa volonté de mettre la priorité sur la mobilité internationale individuelle (Key Action 1). De plus, le Conseil fédéral compte examiner la question d'une réassociation au programme européen d'échange à partir de 2021 et pense mener des discussions avec la Commission européenne.

Mathias Reynard
Conseiller national



Le coup de griffe

S'PÈCE HUMAINE

L'espèce humaine est, à ma connaissance, la seule (sauf les poissons) à faire ses besoins dans de l'eau potable et dans son habitat...

La saison d'hiver est arrivée à son terme, la neige a disparu et tout ce qu'elle cachait apparaît au soleil. Assis sur son télésiège, l'homme a laissé choir: bouteilles de PET, de verre, emballages de toutes sortes, canettes d'aluminium et mégots de cigarettes dont un seul pollue 1 m³ de neige. Les reines, en arrivant sur leur alpage, pourront renforcer leurs défenses immunitaires en se gavant de ces déchets.

De même, les pique-niqueurs, qui sont capables de porter leurs bou-

teilles jusqu'au sommet de nos montagnes, sont incapables de les redescendre bien plus légères vides: non ça c'est trop dur!

Et quand l'être humain fait l'effort de trier ses déchets, il laisse du plastique autour de ses papiers, du PET dans son compost et du verre dans ses ordures.

Le film *Trading Paradise* montre, lui, comment les multinationales, ayant leur siège en Suisse, exploitent toutes sortes de minerais dans le tiers-monde en y polluant l'air et les eaux et en laissant, aux locaux, des sources polluées par leurs infiltrations nauséabondes et tout cela, rien

que pour augmenter leurs bénéfices.

Chez nous les chasseurs sont chargés de liquider des centaines de cerfs en trop, car ils ne veulent pas laisser faire ce travail de manière naturelle par des loups et pendant ce temps-là, des chacals s'installent chez nous car le loup, leur prédateur, n'y est pas.

La planète se portera beaucoup mieux quand l'espèce humaine aura disparu sous ses déchets...Triste et pessimiste constat.

Bernard Attinger
Sion



Chronique des Jeannes

La misogynie « en marche » contre Brigitte Macron

- Quelle aventure, l'accession d'Emmanuel Macron à la présidence française !
- Personne n'y croyait, quand il a créé son mouvement « En marche ! », ni d'ailleurs après la primaire de la droite qui intronisait Fillon.
- Lequel s'est carbonisé lui-même avec ses tricheries et mensonges à répétition.
- Une qui n'a jamais douté est sa femme Brigitte. Elle le soutient depuis qu'il était son élève de théâtre, à 15 ans.
- On l'appelait « le petit génie », il était brillant dans toutes les matières.
- Il est tombé amoureux de sa prof et lui a juré de revenir l'épouser quand ses parents l'ont envoyé ailleurs. Il a tenu parole et ils se sont mariés en 2007.
- Une belle histoire d'amour, mais que

la plupart des gens, des médias, des humoristes n'arrivent pas à respecter. Ils ne cessent de lui lancer son âge à la figure.

- Elle a 24 ans de plus que lui, exactement le nombre d'années qui séparent Trump de son épouse actuelle. Mais cela ne choque personne !
- Comme d'autres exemples, quand c'est l'homme le plus âgé : François Hollande et Julie Gayet, Albert de Monaco et Charlene, Johnny Hallyday et Laeticia (32 ans de différence), du côté des acteurs : Harrison Ford, Michael Douglas, George Clooney, Bruce Willis, Richard Gere, tous nettement plus âgés que leur compagne.
- Le record semble avoir été battu par le violoncelliste Pablo Casals, qui épousa Marta Istomin en 1957, de 60 ans sa cadette ! Le mariage dura jusqu'à la mort du musicien, en 1975.
- C'est fou que ça ne passe toujours

pas quand la femme est plus âgée !

- Lors d'une interview qu'il a accordée à *Femme actuelle* en avril, Macron a dit que Brigitte a beaucoup plus souffert que lui de ces attaques.
- La plus infâme a été portée par Charlie Hebdo qui, à sa Une du mercredi 10 mai, dessine, sur fond rouge, Brigitte enceinte de 9 mois et Emmanuel, la main sur son ventre rebondi, avec ce commentaire : « Il va faire des miracles ».
- C'est dégueulasse d'utiliser la biologie pour humilier une femme, et à travers elle, toutes les femmes, pour la ravalier à son ventre, comme si elle n'avait pas de cerveau ni de compétences professionnelles !
- Le même 10 mai, on apprenait le décès de la sociologue française Colette Guillaumin, théoricienne des questions raciales et féministes. Elle est l'auteure de *Sexe, Race et Pratique*

du pouvoir, recueil d'articles publiés entre 1977 et 1990. Docteure en sociologie, elle est l'une des premières à avancer que la notion de « race » n'a aucune valeur scientifique. Dès la fin des années 1960, elle s'intéresse au féminisme et intègre l'équipe de rédaction de la revue *Questions féministes*, fondée en 1977 par Simone de Beauvoir. En 1978, elle y fait paraître un important article : « Pratique du pouvoir et idée de nature », qui théorise l'appropriation des femmes à travers l'idéologie naturaliste et propose une analyse en termes de construction sociale du genre. Elle invente le terme « sexage », pour désigner la réduction d'une personne à son sexe.

– Ses écrits éclairent on ne peut mieux ce qui précède ! Et le fait que sa disparition a passé inaperçue ne fait que l'éclairer davantage.

LES JEANNES



Le coup de rouge de Dédé | Brasser de l'air

Afin de fêter le printemps, Marius m'invite pour un barbecue à son chalet. Arrivée là-haut, je ne peux m'empêcher de pousser un cri de surprise devant le spectacle. En effet, il a déposé des cuisses de poulet sur une grille mais au lieu d'avoir une petite braise dessous, il a fixé au-dessus du barbecue quelques miroirs et de vieux rétroviseurs de tracteurs. L'installation n'a pas l'air très vaillante mais la viande est déjà dorée. Marius m'explique avec enthousiasme qu'il a reproduit la méthode du thaïlandais Monsieur Sutharat.

Propriétaire d'un petit restaurant en bord de route, ce monsieur propose des poulets grillés à ses clients. Il s'avère qu'il a inventé un ingénieux système afin de rôtir les volatiles. Des milliers de miroirs sont en effet disposés au-dessus de la viande pour que la réflexion du soleil soit parfaite. Douze minutes suffisent ainsi pour griller de grosses cuisses. Avec cette méthode,

le poulet garde toutes ses succulentes graisses, ne sent pas le charbon et n'est pas brûlé. Monsieur Sutharat

La stratégie énergétique de demain commence déjà maintenant par un changement d'attitude personnelle, une réflexion sur la décroissance et sur une évolution de nos niveaux de vie.

s'est dit que, s'il utilisait l'énergie solaire, il pourrait ainsi économiser beaucoup d'argent et que cela diminuerait également la pollution. Marius, sensible lui aussi aux questions d'écologie, veut donc me faire goûter son poulet solaire.

L'initiative peut faire sourire mais elle prouve que les citoyens sont capables, à leur échelle, de réfléchir à l'impact de

leur mode de vie sur l'environnement et de prendre des initiatives pour adopter un comportement responsable.

Qui n'a jamais pesté contre ces imbéciles jetant leurs déchets négligemment, de manière consciente ou inconsciente, dans les rues, les places, les parcs ou les transports publics. Comme si le sol avait la capacité de faire disparaître de l'aluminium, des cartons, du plastique ou des bouteilles de bière!

Il est vrai que les grands de ce monde ne sont pas un exemple quand il s'agit de réfléchir à l'empreinte écologique de nos sociétés sur la nature. Ainsi, Poutine remet en doute l'impact de l'homme dans le changement climatique et Trump se prononcera sur l'accord sur le climat d'ici à la fin mai. Il martèle également sa volonté de promouvoir à nouveau l'extraction du charbon, énergie pourtant hautement polluante. Et en Suisse, certains

brassent de l'air en défendant le passage au détriment de l'implantation d'éoliennes.

Ainsi, avant de penser que les politiques vont trouver des recettes pour l'avenir de la politique énergétique en Suisse et de croire que tout va changer dans les trente prochaines années, il semble logique de faire en sorte que nos gestes quotidiens soient responsables. Car la stratégie énergétique de demain commence déjà maintenant par un changement d'attitude personnelle, une réflexion sur la décroissance et sur une évolution de nos niveaux de vie.

C'est décidé. Je vais planter une éolienne dans mon jardin et la faire tourner à plein régime les jours de foehn. Avec l'énergie produite et la chaleur du vent, je pourrai alimenter le réchaud électrique pour une bonne fondue avec Marius.

Delphine Gex-Collet



CONCOURS

Solution au *concours du numéro 94 du 19 mai 2017*: le mot-mystère à trouver dans la grille était: MAILLARD.

La grille complète se trouve sur notre site: www.lepeuplevs.ch

Nous avons reçu 10 réponses exactes. Le sort a désigné comme gagnante: *Mme Marianne Steiner* de Mollens qui recevra le livre de Jean-Claude Rennwald, *Français, je ne vous comprends pas*.

Aujourd'hui, une **PHOTO-MYSTÈRE**
dans quelle ville se trouve cette église baroque?



Les réponses doivent nous parvenir au plus tard le **vendredi 9 juin 2017** par courrier électronique à l'adresse: redaction@lepeuplevs.ch, par voie postale à Pierre Nicolet – Rue du Milieu 1 – 1908 Riddes ou par SMS au 079 437 42 02.



MÉMENTO 2017

>> 10 juin <<

DANS TOUT LE CANTON | DÈS 10 H 15

**Action cantonale
pour l'initiative sur la transparence**

>> 16 juin <<

**Dernier numéro du Peuple.vs
avant la pause estivale!**

>> 20 juin <<

SION | MAISON DU PEUPLE | 18 H 00

Comité directeur

>> 20 juin <<

SION | MAISON DU PEUPLE | 19 H 00

Conseil de parti/Comité PSVR

LA POSTE

JAA CH-1950 Sion 1

le peuple.**vs**

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA COOPÉRATIVE DU PEUPLE.VS

Chères et chers sociétaires,
la prochaine Assemblée générale de la coopérative du Peuple.VS aura lieu le

**Vendredi 9 juin 2017
à 19h00 dans l'Espace Charles-Dellberg de la maison du Peuple à Sion**

L'ordre du jour est le suivant:

1. Accueil et salutations
2. Rapport administratif
3. Comptes de l'exercice 2016
4. Budget 2017
5. Divers

Les comptes de l'exercice 2016 seront mis à la disposition des actionnaires dans les bureaux du PSVR, rue de Conthey 2 à Sion, les lundis et jeudis de 10 h à 15 heures

Veuillez recevoir, chères et chers sociétaires, nos salutations socialistes.

Gaël Bourgeois, résident de la coopérative